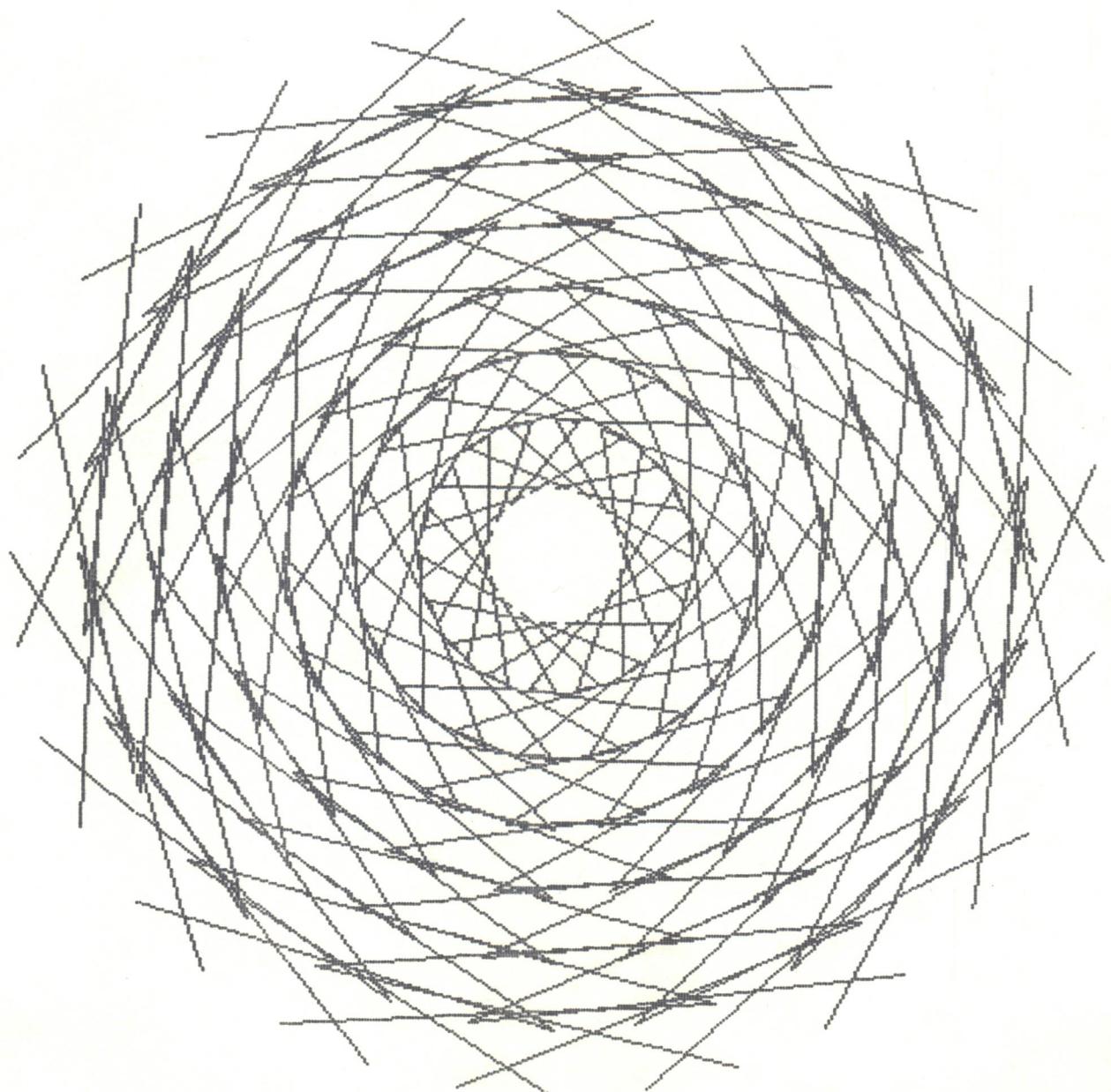


L'INTERACTIF

LE JOURNAL DES ETUDIANT(E)S EN INFORMATIQUE
ET RECHERCHE OPERATIONNELLE

VOLUME 2 NUMERO 3

26 OCTOBRE 1983



LE JOURNAL A TROIS DIMENSIONS ET DEMI

Sommaire

1- Editorial: Assemblée générale par Elisabeth Joly	page 1
2- Intelligence Artificielle "La lettre A" par Martin Leclerc	page 2
3-Nouvelle de science-fiction délirante et exclusive: "Oh non! Kenyanou" par Marco Bélanger	page 3
4-Onze Août ?	page 8
5-Les Micro-Ordinateurs "le IBM PC" par Jocelyn Cloutier	page 9
6-Prévisions Budgétaires pour l'année 83-84. par Jocelyn Cloutier, votre trésor. yé.	page 10
7-Résultats du RAEU-rendum par Martin Leclerc	page 11
8-A l'avis à l'amore par Gilbert Babin	page 11
9-Dissolution des jeux	page 12
10-Annonces égarées.	page 13

Assemblée générale

Le 13 octobre dernier s'est tenu au département une assemblée générale où, fidèles (comme Castro) au rendez-vous (comme toujours), les étudiants étaient (très) présents. Il y avait un peu plus de 115 personnes dans le local (petit) où se tenait l'assemblée; ce qui démontre une fois de plus l'intérêt que portent les étudiants d'info aux choses importantes qui les concernent. De plus, pour leur prouver que leur présence était nécessaire, l'association avait décidé que les locaux étudiants seraient barrés durant l'assemblée...

Durant cette période d'intense activité cérébrale de jeudi, il s'est passé plusieurs choses: élection tout d'abord d'un vice-président interne, présentation de la situation au département, discussion sur les moyens de pression à prendre, et aussi la question de la politique des abandons de cours a été débattue.

Il est difficile de reproduire sur papier l'atmosphère qui régnait dans la salle lors de la présentation de Jules. On sentait nettement que les étudiants voulaient réagir et c'est ce qui est ressorti lors de la discussion par la suite.

Cependant (et oui vous l'aviez deviné, il y avait un "cependant"), de toutes les belles idées qui sont sorties ce jour-là, lesquelles seront mises en pratique ??? Occuper les locaux, c'est bien beau mais quand et avec qui? Tout le monde est débordé par les temps qui courrent, et il n'y a justement pas que le temps qui court... (hum). Et le mandat qui a été donné à la chambre des représentants, n'est-ce pas un moyen (dangereux) et élégant de s'en laver les mains??? Ce mandat en (presque) blanc (sauf grève ou journée d'étude) n'est-il pas un peu large ??? Il ne faut surtout pas que ces beaux discours restent théoriques comme le bacc. d'informatic. Il ne faut pas non plus que nous nous en remettions entièrement à l'association pour agir: la tendance à centraliser les décisions n'a jamais aidé la cause des forces en présence.

J'invite donc en terminant tous ceux qui sont intéressés à faire bouger quelque chose en quelque part à assister au prochain C.R. (conseil des représentants) qui aura lieu sous peu et où cette question sera débattue.

Il faut être fidèles (comme Castro, je l'ai déjà dit) à notre réputation : Info = dynamiques (comme les pointeurs).

Je signe la larme à l'oeil
mon dernier éditorial ...
Elisabeth Joly

N. B. Je vous prie d'excuser la quantité industrielle de parenthèses dans le texte, mais je me sentais dans une forme relativement infixe aujourd'hui.

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

La lettre A

Bon. Fini les questions philosophiques sur la nature de l'intelligence. Aujourd'hui on parle sérieusement. De la lettre A.

Un certain chercheur qui désire garder l'anonymat a réussi à programmer un ordinateur pour qu'il reconnaissse un A majuscule dessiné sur un carton. Yé. Le jour suivant, au lieu de faire un A noir sur un fond blanc il écrit en blanc sur fond noir. L'ordinateur, appelons-le Fenouil (le plus beau mot de la langue française), n'arrive pas encore à reconnaître des symboles élémentaires pour nous tels la lettre A.

J'en arrive à vous parler de "pattern recognition system", ou, traduit librement, de système de reconnaissance de patron. Qu'il soit en gothique, en italique, quelques soient les couleurs de fond, un A reste un A pour n'importe quel individu. Reconnaître une voix pose les mêmes difficultés.

La quatrième génération d'ordinateurs est sensée être "user friendly", i.e. sympathique à l'utilisateur (traduction libre, encore une fois). Les successeurs de Fenouil dialogueront directement avec leurs maîtres, soit verbalement, soit par écrit, dans une langue libre de contraintes dites informatiques. La reconnaissance des sens est une question que j'ai traitée dans les deux précédents articles. La reconnaissance des structures, car un A est une structure graphique, fait malheureusement, à ma connaissance, l'objet de peu de recherche. Les approches possibles demandent toutes la manipulation d'un très grand nombre de données en un temps très court. A mon avis, les chercheurs attendent une génération de machines plusieurs fois plus rapides que celles d'aujourd'hui avant de se mettre à l'ouvrage. Le peu de travail fait reste sans réelle base théorique et n'avance que par tatonnement.

Mais assez déblatéré sur ce qui n'est pas fait. On a aujourd'hui des robots capables de reconnaître une pièce d'équipement simple quelque soit sa position dans l'espace. Fenouil peut aussi reconnaître une voix si il l'a déjà

entendue. Et une machine peut "deviner" la séquence servant à générer une suite selon une formule simple. La séquence '0 1 2 3 4' est reconnue. Il s'agit d'une simple addition. '0 . 5 . 666 . 75 . . . est beaucoup difficile à saisir, puisque Fenouil ne "verra" pas dans ses bits le "pattern" si évident aux humains; (le voyez-vous ???)

Mais revenons au A. Il n'est pas possible de concevoir un programme capable de reconnaître un A parce que la perception du A dépend d'un grand nombre d'associations non conscientes. Si vous voyez une ligne de symboles sur une feuille vous allez essayez de reconnaître un message, en rapprochant ces symboles de ceux que vous connaissez déjà. Vous ne cherchez pas une identité, mais bien un rapprochement suffisant. Si vous voyez un A à l'envers, vous allez le reconnaître quand même. Pourtant il ne ressemble pas du tout à un A à l'endroit. Un A peut être tracé par des lignes continues ou non, des lignes doubles, triples, quadruples, qui se touchent ou non, etc...

aa	AAAAAA
a a	A A
aaaaaa	AAAAAA
a a	A A
a a	A A

D'un autre côté, un A reste un A jusqu'à preuve du contraire. Tout symbole n'est pas un A. Mais il existe un nombre infini de A. Les limites du symbole sont celles de l'imagination. Et l'imagination ce sont ces millions de "bits" nerveux qui s'allument et s'éteignent dans notre cerveau de façon presque aléatoire. C'est un peu le Zen de la machine. L'information n'est pas définie comme telle. Son format non plus. La reconnaissance du patron, c'est en même temps son interprétation. Il y a un message dans la forme du symbole qui complète le message du symbole lui-même. Demandez-vous comment vous reconnaissiez la lettre A. Et à chaque définition que vous en donnerez vous pourrez trouver un A parfaitement reconnaissable qui ne répond pas à la définition...

La semaine prochaine, le non-A.

vôtre

Martin Leclerc

Oh NON ! KENYANOU !

nouvelle de Science-Fiction-Délire

par Marco Bélanger

- La planète est prête, Kenyanou ?
- B'sûr, monsieur.
- Et l'appareil ?
- Prêt aussi. Regardez V'même, monsieur.

Le Prolateur Diviseur Général leva le regard vers son astronef personnel, et examina avec attention la couche de tétrasulfide que son androïde avait récemment appliqué sur le fuselage.

- C'est déjà sec ?
- Oui, monsieur.
- Et pas une poussière ?
- Non, monsieur.

Il concentra alors son attention sur les quatre lettres qui apparaissaient en gros le long de la coque : SFFS. Elles désignaient la Sixième Faction Fédérative Satellitaire.

- Je vois que ça n'a pas abîmé notre valeureux sigle.
- Non, j'ai fait très attention, monsieur.
- Et c'est la même chose, de l'autre côté ?
- B'sûr, monsieur.
- Fais-le tourner, que je juge par moi-même.
- T'suite, monsieur.

kenyanou actionna un dispositif de télécommande installé en lui, et l'astronef se mit à pivoter tranquillement sur sa base rotative.

Le Prolateur Diviseur Général vit bientôt apparaître les quatre autres initiales, identiques aux précédentes. Il secoua la tête, en guise d'approbation. Dans ses yeux brillait une lueur de fierté.

Il retira ses mains de derrière son dos et se tourna vers l'androïde.

- C'est un excellent travail, Kenyanou ! On dirait un neuf. On va se faire remarquer ! Je te félicite.

- M'rci, monsieur.
- Nous pouvons donc partir.

Le Prolateur vint pour faire un pas en avant, mais s'arrêta.

- Kenyanou, arrête donc le pivotement, si tu veux qu'on embarque.
- T'suite, monsieur.

L'astronef cessa de pivoter, et le Prolateur put se diriger vers le sas. Kenyanou s'ébranla aussitôt et le suivit.

-
- Kenyanou ! Qu'est-ce qu'on attend pour partir ?

- Je dois vérifier plein de choses, monsieur. Ces machines, avec toute leur précision, elles ont besoin de b'coup d'ajust'ments, monsieur.

- Eh bien ! sache que toute cette précision me retarde en ce moment.

- Je n'y peux rien, monsieur.

Le Prolateur Diviseur Général se cala dans son fauteuil pivotant, l'air ennuyé. Comme à son habitude, il regardait Kenyanou s'affairer aux multiples tableaux de bord et terminaux de l'appareil.

- Tu n'aurais pas pu faire cela avant ?

- Non, v'êtes arr'vé sans m'avertir, monsieur.

Le prolateur fronça tout à coup les sourcils.

- Kenyanou, tu me feras penser, au retour, de te rapporter à ton fabricant pour te faire nettoyer. Tu n'arrête pas de manger tes mots.

- V't'rez, monsieur ?

- Oh si ! Ce doit être de la poussière. Il doit y en avoir sur tes magnéto-diffuseurs sonores.

- C'est p'ssible, monsieur. La p'ssière empêche la précision.

- Bien dit, Kenyanou ! La poussière est l'ennemi numéro un de notre civilisation. Il faut savoir la combattre à tout moment.

Le Prolateur agitait son index en l'air et secouait la tête.

- Tu as vérifié le purificateur d'air ?

- B'sûr, monsieur... Que monsieur se réjouisse ; j'ai presque fni, maintenant - n'en d'plaise à la p'ssière.

- Tant mieux, Kenyanou ! Je n'aurai pas trop de retard, comme ça. Qu'as-tu prévu pour me divertir au cours du voyage ?

- J'ai prévu v'faire voir, au visionneur tridimensionnel, Martiens, Go Home ! et Le Principe de Yehudi, de Fred'ric Brown, monsieur.

- Ah non ! Pas de ça !

- P't-être que v'préféreriez quelque chose de plus s'rieux, monsieur ?

- Non, ce n'est pas ça. J'en ai assez de ces histoires figées. Je veux regarder le nouveau visionneur. Tu sais, cette nouveauté qui est sortie sur le marché récemment.

- Je ne vois pas, monsieur. Il y a tant de choses n'velles qui sortent à chaque semaine.

- Oui, tu sais ! C'est cette nouveauté qui met en scène à l'écran des personnages et les laisse "être". En fait, c'est la machine qui choisit d'une manière aléatoire chacune de leurs actions, parmi un ensemble de possibilités innombrables, qui tiennent compte de la situation et des événements antérieurs. (C'est du déterminisme et de l'indéterminisme en même temps !) On ne sait jamais ce que va être l'histoire d'une fois à l'autre, quand on remet les mêmes personnages en scène. Tantôt elle connaît une fin absurde, tantôt une fin stupide, tantôt une fin banale. Ou bien elle se termine su un coup de théâtre.

- V'lez parler de l'autodiffuseur à scénario aléatoires, inventé par le groupe de r'cherche de E-Sim Tomcage, monsieur.

- Oui, c'est ça. J'en ai apporté un dans mes bagages.
- J'irai le chercher en temps et lieu, monsieur.
- Oui... Tu devrais voir mon fils; il en raffole. Je lui en ai offert un en cadeau, avec tout un ensemble de cassettes de personnages et de situations.
- Je me d'mande si c'est créatif, c'la, si ça engendre de bonnes histoires, monsieur ?
- Sans doute, puisque ça épouse toutes les possibilités de récit à partir de personnages donnés, mis dans une certaine situation.
- Oui, mais on risque d'attendre longtemps la n'ssance d'un chef-d'oeuvre, monsieur.
- Tu as raison, Kenyanou. Mais qu'importe, c'est plus réaliste, comme ça. Ça ressemble à la vie, qui est si dépendante du hasard... Et tu devrais voir mon fils, mon petit E-Sim.

Le visage du Prolateur rayonnait de fierté.

- Bon ! J'ai term'né, monsieur, annonça tout à coup Kenyanou.
- Parfait ! Ouvre la toiture et décollons.
- T'suite, monsieur.

Le jeune E-Sim était assis devant son autodiffuseur à scénarios aléatoires. Ce qu'il voyait à l'écran l'absorbait entièrement. Il suivait les moindres gestes des personnages et essayait de se faire une idée rapide des possibilités qui s'offraient à eux dans chacune des situations. Il avait l'impression d'assister à une partie d'échecs, où chaque pièce représente un personnage, et chacune de ses positions, une action accomplie, une intention.

E-Sim était très doué pour l'électronique et l'informatique. Il comprennait parfaitement le fonctionnement de l'autodiffuseur. Il espérait même l'améliorer, en s'inspirant du jeu d'échecs.

Sans détourner l'attention, le jeune garçon prit dans sa main le commutateur qui se trouvait à ses cotés, l'approcha de sa bouche, pressa une touche lumineuse et dit :

- Maman, viens voir !

Le décollage s'était effectué sans problèmes. Tout était en ordre. L'astronaute suivait sa trajectoire prévue, en direction de la planète.

Le Prolateur était toujours assis dans son fauteuil pivotant. Il tenait un verre d'alcool à la main. Il avait l'air parfaitement détendu.

- As-tu pris connaissance de ta mission sur cette planète, Kenyanou ?
- B'sûr, monsieur.

Kenyanou était assis au tableau de bord principal, en face du prolateur, et pilotait le vaisseau spatial.

- Et tu l'as enregistré dans ta mémoire ?
- Oui. J'en c'nnais les m'dres d'tails, monsieur.

- Hum ! Par moment, tu deviens incompréhensible, Kenyanou. Je me demande si ce n'est pas dû à certain mots que tu emploies moins souvent que d'autres : Ils se seraient empoussiérés à force de rester inutilisés trop longtemps. Ca expliquerait pourquoi tu prononces toujours correctement le mot "monsieur" ; tu n'arrêtes pas de l'utiliser. Prononce donc "monsieur le Prolateur Diviseur Général"

- tu ne dis pas cela souvent.

Kenyanou se redressa sur son siège, pris un air grave et, articulant du mieux qu'il pouvait, dit :

- Monsieur le PDG'.

- Wow ! C'est bien ce que je pensais : les mots peu employés de ton vocabulaire sont les plus empoussiérés... Tiens ! Prononce donc ton nom. Lui, tu l'as peu utilisé. On va voir si ma théorie est tout à fait juste. Je t'écoute.

- '

- Eh oui ! C'est bien ça. Ma théorie est juste. Mais je me demande si cela ne risque pas de nuire à tes qualités de pilote.

- Oh non, monsieur ! Rien à voir avec c'la.

- Je suppose que je peux te faire confiance quand même, mais j'y pense. Je me demande si tu ne devrais pas te mettre à épeler les mots au lieu de les prononcer.

- Je ne sais pas faire ça, monsieur. Je ne connais que les mots, monsieur, pas l'alph'bет.

- C'est vrai. Bon, alors, dorénavant, tu vas me répondre, dans la mesure du possible, en faisant des signes. Tu connais les conventions pour dire oui et non avec la tête, et tu sais hauser les épaules ?

Kenyanou haussa la tête de bas en haut.

- C'est ça ! Tu as très bien compris. Nous allons mieux nous comprendre comme ça. Et ce sera moins désagréable pour l'oreille.

— Kenyanou, il est quelle heure ?

Le Prolateur venait d'ouvrir les yeux. Il s'était assoupi durant un moment.

- V'd'h'res et tr', monsieur.

- Non, kenyanou, ne me dis plus l'heure, maintenant. (Le Prolateur paraissait tout à coup découragé.) Indique-moi-la plutôt avec tes doigts.

Kenyanou haussa les épaules.

- Quoi, tu ne sais pas le faire ? Tu sais pourtant compter.

Soudain le Prolateur comprit.

- C'est vrai : tu n'as jamais appris à compter sur tes doigts. Bon, je vais me passer de l'heure, alors, puisque tu es la seule horloge à bord.

- J'r'gr'tte inf'n'ment, monsieur. j'suis d's'lé.

- Mais on dirait que ça s'aggrave, mon vieux ! J'ai de la misère à te comprendre. Qu'est-ce qui t'arrive ?

- J'n's' pas, monsieur, pas l'm'dre idée.
- mais c'est affreux !
 - Le prolateur s'agitait de plus en plus dans son fauteuil.
- Mais comment vas-tu faire pour répondre à la radio et émettre des messages ? On ne comprend presque plus rien de ce que tu racontes.
- J'n'y p'r'en, monsieur. Pas m'f'te. Vr'm'nt d's'l'.
- Mais ça empire de seconde en seconde, ma parole ! Qu'est-ce qui se passe ?

Le Prolateur était affolé. Il se leva brusquement et rejoignit Kenyanou à son poste de pilotage.

- Explique-moi comment fonctionne l'émetteur-récepteur, vite ! C'est moi qui vais m'en servir !
 - 'ci, c'l'c'mm'd' p' 'u'yer, et à g'che, 'y a un c'tr'leur de fr'q'ce, mons...
 - Ah ! nom de pieu ! Tu n'es déjà plus compréhensible ! Pis d'ailleurs ça me sert à rien de savoir comment ça marche, je connais pas la langue de la planète ! C'est toi qui la connais ! Et tout à l'heure, il va falloir transmettre notre position, et toi seul la connais, et on ne te comprend plus ! Non ! C'est pas vrai ! Toute la mission est fichue ! Je t'en supplie, parle comme il faut ! Fais un effort !

Le Prolateur secouait vigoureusement Kenyanou sur son siège, et criait à en perdre le souffle.

- Arr'tez, j'p'r't'ss'd'l's' fl' our' car r't' r'ch'ch'...
- Tu... tu... tu... ne vas pas... pas... me... me... lais... laisser tomber ? C'est pas po... po... possible ! Allez pa... pa... parles co... com... comme i... comme i... comme il faut !...
- n', ar't', p'té, c'n'p'c'm' ça q'va r'g' l'pr'bl'...

**

E-Sim se leva et pressa le bouton annulateur-renouvelateur de son auto-difuseur à scénarios aléatoires.

- Franchement, l'histoire devient impossible. Vaut mieux la faire recommencer.

L'écran demeura flou un moment, puis une image se précisa.

E-Sim revint s'asseoir et écouta de nouveau.

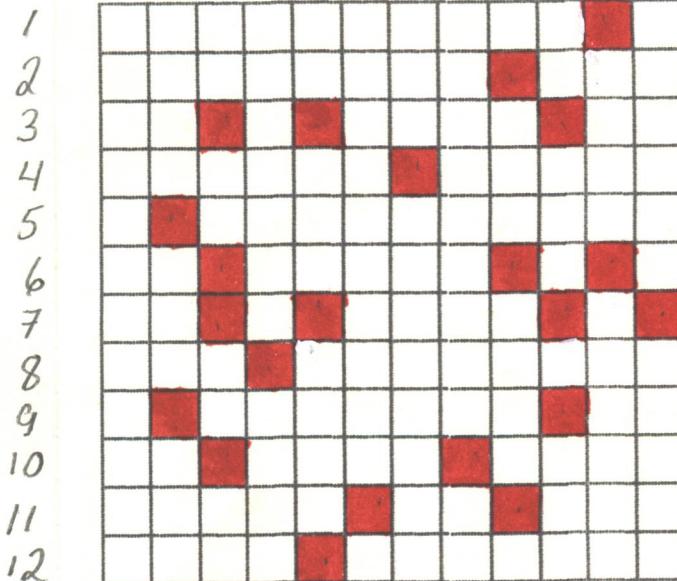
- La planète est prête, kenyano ?
- Pas encore, m'sieur.
- Comment ! Qu'est-ce que cela signifie ? J'ai pourtant...

par Marco Bélanger

Mots-Croisés

Horizontal

- 1-Entre vos mains.
- 2-Histoire courte / Début d'un itinéraire.
- 3-Avant le do / Victoire de Napoléon / Recherche opérationnelle.
- 4-On y met l'oeil / Il ne faut pas le manquer.
- 5-Etirement.
- 6-Sodium / Attachant.
- 7-pronom pers. / Couverture.
- 8-Gaz / Ils font dresser les cheveux sur la tête.
- 9-Epouse du baron de Prawley / Négatif.
- 10-Usages / ... seconde / De couleur rousse.
- 11-Personnes / Toi / Sainte.
- 12-En-dessous / Celles de Braise Rascal sont discutables.



Vertical

- 1-Les étudiants d'info le deviennent.
- 2-Il vaut mieux ne pas en broyer / ... Baba. / stock.
- 3-Toi / Béryllium / Rubidium / Ruisseau.
- 4-Il faut le rester pour ne pas perdre son terminal / Ils portent un fardeau.
- 5-Sur le do dans la portée / pronom pers. / Jusqu'à la main.
- 6-Folie.
- 7-Elle ouvre la porte / Chose sans valeur.
- 8-On y résiste / Seul.
- 9-Habileté / Occire.
- 10-Interj. / Condiment / Tente.
- 11-Un centre et deux ailes / Elle dure moins d'une heure.
- 12-Une famille unique / Fort et faible.

Par Luc Forest

Jeux Mathématiques

Pour compenser l'immense difficulté des jeux de la semaine dernière, en voici deux un peu plus faciles ...

- 1) La plupart des séries proposées à la sagacité des "décrypteurs" sont infinies.

Voici une série finie et cohérente... Sauriez vous trouver le terme manquant ?

Attention ce n'est pas si évident que cela...

10, 11, 12, 13, 14, 15, 16,
17, 20, 22, 24, ??, 100, 121, 10000.

- 2) Remplissez les cases vides de cette 'grille' à l'aide de nombres entiers de telle façon que chacune de ces dix cases nouvellement remplies porte un nombre qui soit la moyenne des nombres portés par les quatres cases avec lesquelles elle a un côté commun.

	4	7	1	2	1	
10	—	—	—	—	—	0
0	—	—	—	—	—	1
	10	2	7	1	0	

La solution des jeux vous attend en page 12

Mario Dorion

LES MICRO-ORDINATEURS

J'ai fait mention la semaine dernière que je parlerais aujourd'hui du micro-ordinateur ayant les meilleurs avantages pour un informaticien. Le micro-ordinateur en question est, comme bien des gens ont pu le deviner, l'IBM PC, ou plus simplement Le PC.

Le PC est sans nul doute le micro-ordinateur qui a fait le plus parler de lui ces deux dernières années. Il a fait parler de lui non seulement parce que c'est un bon ordinateur mais également parce que c'est le premier micro mis sur le marché par la prestigieuse compagnie IBM. Je séparerai aujourd'hui mon article en deux thèmes se rapportant au PC. Le premier va traiter du "hardware" et le second du "software".

Le PC est doté du micro-processeur Intel 8088. C'est un micro-processeur de 16 bits internes et 8 bits externes, c'est à dire que les registres généraux, les mots mémoire ainsi que le bus interne de données du micro-processeur sont de 16 bits, tandis que son interface avec le reste du système se fait à partir d'un bus de données de 8 bits. Cette architecture implique donc que pour aller chercher un mot mémoire de 16 bits, le micro-processeur doit donc faire deux accès mémoire, en ramenant 8 bits d'information à chaque fois par son interface extérieure de 8 bits. Le choix par IBM d'un tel micro-processeur peut paraître bizarre sachant qu'il en existe un autre ayant les mêmes caractéristiques mais possédant un bus de données externes de 16 bits, le 8086. Ce choix a été fait car les boîtiers ("chip") d'interface à 8 bits sont beaucoup moins chers que ceux de 16 bits, étant sur le marché depuis plus longtemps, donc que leur processus de fabrication est mieux rodé.

Un processus de fabrication mieux maîtrisé signifie qu'il y a moins de perte donc que le coût de production est moins élevé.

Le micro-processeur a une possibilité d'adressage de 1 MB (mégabyte = 1000 K), soit 16 fois plus que celle du micro-processeur du Apple. Le modèle standard actuel du PC a une capacité de 256K sur le "board" principal. Le coût d'une extension de 64K est d'environ 200\$, cependant en magasinant et en posant soi-même les "chips" de RAM, on peut avoir chacune des extensions de mémoire de 64K pour environ 90\$.

Il existe également une version du PC comportant un "hard disk" d'une capacité de 10 MB. Un "hard disk" est environ l'équivalent d'un "disk drive" d'une capacité de 10 MB avec lequel on ne pourrait se servir que d'une seule disquette qui serait fixée à l'intérieur de l'ordinateur.

Il faut cependant souligner que les caractéristiques techniques du PC ne sont pas plus extraordinaires que celles des autres micros, cependant l'abondance de programmes écrits pour lui lui donne une longueur d'avance. La raison de cette abondance est simple, lors de la mise sur le marché du PC, un grand nombre de compagnies ont fabriqué des programmes avant même que la demande ne se fasse sentir. Pourquoi ? parce qu'ils savaient que le nom IBM précédérait son micro-ordinateur et que la demande tôt ou tard se créerait à profusion (c'est ce qu'il s'est produit).

Je vais, pour terminer cet article, me faire l'écho des rumeurs qui courent actuellement dans le monde des micros. Les experts (sic) prévoient l'arrivée au cours du prochain mois (début novembre, mi-novembre) du petit nouveau de IBM, le Peanut. Les rumeurs prétendent que ce sera un ordinateur de poche qui se vendra pour environ 850\$. Il précèdera la mise sur le marché par IBM d'une version portative du PC et d'un micro-ordinateur de haute gamme le Popcorn machine. Le Popcorn aura comme micro-processeur un Motorola 6800 et finalement un micro venant d'Angleterre, le BBC, sera bientôt disponible à Montréal. Le BBC pourrait en surprendre plusieurs...

JOCELYN CLOUTIER

P R E V I S I O N S B U D G E T A I R E S

AVRIL 1983 - MARS 1984

Voici les prévisions budgétaires de l'année 1983-1984 telles que présentées à la chambre des représentant du 11 octobre dernier. Il est important de noter que ce ne sont pas les montants qui seront effectivement dépensés durant l'année mais bien des montants maximum prévus. Une dernière remarque : ces prévisions sont sujettes à révision au mois de janvier '84.

D E S C R I P T I O N	D E B I T	C R E D I T
Achat matériel (timbres, enveloppes, etc...)	350.00	
Activités parascolaire (rallye, cabane à sucre, ski, etc...)	1 800.00	
Bal de graduation	800.00	
Café a)achat café, sucre, crème, etc... b)revenu des ventes	3 200.00	4 300.00
Cotisations étudiantes (7.50/session/étudiants(es), 350 étudiants(es))		5 250.00
Cotisations à la F.A.E.C.U.M. (0.50/session/étudiants(es), 350 étud.)	350.00	
Entretien des locaux (nettoyage, décoration, etc...)	300.00	
Incorporation et frais de banque	200.00	
Initiation	350.00	
Interactif	500.00	
Party	1 400.00	
Photocopie	300.00	
Relation avec l'extérieur (conférence, visite, publicité, etc...)	1 300.00	
Sport (permis, coût inscription, etc...)	200.00	
Téléphone	500.00	
Divers et imprévus	200.00	
Chandails (aucune contribution mais fond de roulement possible)	nil	
Surplus de l'année 82-83		2 200.00
<hr/>		
TOTAUX	11 750.00	11 750.00

Votre trésorier

JOCELYN CLOUTIER

referendum mudnerefer

Comme vous l'avez sûrement remarqué, un référendum s'est tenu sur le campus la semaine dernière. Voici un bref bilan de la dure réalité.

Jour 1: lundi 17.
Bon. Vous dormiez. J'en suis fort
aise.
(grève, quoi.)

Jour 1, bis: mardi 18.
Le coup d'envoi est donné. On récolte 7% des voix. Un total de 19,000 étudiants peuvent voter. Les organisateurs (la PHEKOUM) sont anxieux, et avec raison.

Jour 2: mercredi 19.
Un autre 7% fait valoir son droit de vote. L'objectif minimum est de 20%. Le résultat espéré, sans compétition de la grève, était une participation de 35 à 40%. Donc, 14% sur 2 jours.

Jour 3: jeudi 20.
Les employés de soutien font valoir leur droit(?) . . . de grève. Le référendum devait se terminer à cette date. Il est décidé tard dans la nuit d'ouvrir les postes de votation une journée supplémentaire.

Jour 3, bis: vendredi 21.
Un autre 6% des gens s'expriment.
Le 20% de participation est atteint. Dans les circonstances, on crie presque au miracle.

Le vote est dépouillé. Les résultats sont:

pour 67% contre 33%

Donc, tous les étudiants du campus donneront \$1 par session pour le fonctionnement du RAEU.

Merci à tous ceux qui m'ont donné un coup de pouce

Martin Leclerc

: gwô! _

A l'avis à l'amore

Vous avez un message à passer, un texte qui, vous croyez, suscitera l'intérêt des informaticiens qui vous entourent? Alors n'hésitez pas, écrivez dans l'Interactif.

C'est facile! Demandez l'ASCII français sur EDIT (as e f) et écrivez votre texte. Prenez garde de passer une ligne à chaque paragraphe et de les commencer (les paragraphes) à cinq espaces du début de la ligne!!

Envoyer un message personnel à l'usager 1642 (\$MU) en donnant le nom du fichier accessible contenant votre texte et votre # usager avant le vendredi minuit précédent la partition de l'Interactif. Archimède fait cependant un tri dans les articles à paraître.

Gilbert Babin
pour l'Interactif

Solutions des Jeux

1) Il s'agit (bêtement) de la représentation du nombre 16 (décimal) dans les bases décroissantes de 16 à 2.

Le nombre manquant est donc 31 qui est 16 en base 5 ($3 \times 5 + 1$)

2)

	4	7	1	2	1	
10	<u>6</u>	<u>5</u>	<u>3</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	0
0	<u>5</u>	<u>4</u>	<u>4</u>	<u>2</u>	<u>1</u>	1
10	2	7	1	0		

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1	I	N	T	E	R	A	C	T	I	F	D
2	N	O	U	V	E	L	L	E	I	T	I
3	S	I	E	I	E	N	A	R	O		
4	O	R	B	I	T	E	T	R	A	I	N
5	M	E	L	O	N	G	A	T	I	O	N
6	N	A	L	I	A	N	T	L	E		
7	I	L	E	E	T	O	I	T	M		
8	A	I	R	B	I	G	O	U	D	I	S
9	Q	B	A	R	O	N	N	E			
10	U	S	N	A	N	O	R	O	U	X	
11	E	T	R	E	S	T	U	S	T	E	
12	S	O	U	S	P	E	N	S	E	E	S

"Life is what happens to you
while you're busy making other plans..."

- John Lennon
(Beautiful boy)



\$\$ recherché \$\$

Nous recherchons un grand nombre de personnes (minimum 75) voulant acquérir un micro-ordinateur. Le but de cette action est de pouvoir marchander le prix avec les compagnies. La marque du micro-ordinateur sera choisie ultérieurement. Alors, à ceux qui ont \$1000 à investir dans un micro-ordinateur, nous vous prions de venir inscrire votre nom sur la liste au V-114. Pour plus de renseignements, venez nous parler au V-114 ou V-116.

Alain Caron
Denis Delmaire

Concours Logo (Chandails)

Contrairement à ce qui a été annoncé en assemblée générale, la date limite pour remettre vos dessins est lundi le 7 novembre (tel qu'annoncé à l'origine). Vous devez remettre vos dessins à André Lafond (de 2 ième).

Concours de logo pour les bagues de graduation

Cette année encore, les gens de troisième font preuve d'un dynamisme hors pair. Plusieurs comités se sont formés pour planifier les différentes activités de graduation. La machine est en marche mais elle a besoin d'un certain nombre d'entrées.

C'est pourquoi nous lançons un concours pour le choix du logo qui figurera sur les bagues de graduation. Vous avez jusqu'au 8 novembre pour soumettre vos dessins à l'un des membres du comité des bagues.

Rappelez-vous que le logo devra rester visible malgré la surface réduite du dessus d'une bague. Les dessins soumis devront l'être sur des feuilles de format régulier. Vous pouvez remettre vos dessins à l'une des personnes suivantes:

Genevieve Ayotte
Benoit Saindon
Claude Girard
Lise Milmore
Marie-Andree Debien
Claude Blouin